

POURQUOI UN BILAN AU C.P. ?

*Christian ROCCA
Les Chaumes de Mars
58470 Magny-Cours*

(Extraits des bulletins départementaux de l'Institut Nivernais de l'École Moderne, n° 1, 2, 3 1977-78.)

Au cours de l'année 1976-77, première expérience au C.P. après dix ans de C.M. et une toute petite incursion au C.E.2 (C.E.2-C.M.1), j'ai découvert les petits du C.P. Petits qui, depuis mes premiers contacts avec les enfants (à l'âge de dix-huit ans comme moniteur de colonie de vacances), étaient ma hantise au niveau du travail car, d'un tempérament fougueux (hi ! hi ! hi !), je redoutais de ne pas être à la « hauteur » de leur lenteur relative. Quatorze ans après, les circonstances aidant (en l'occurrence, le départ d'un collègue), je me lance au C.P. J'ai retrouvé ma joie d'enseigner !

Ma première classe, l'année dernière, m'a ouvert des portes :

Expérience : au niveau du langage ; enregistrement quasi quotidien de l'entretien. Résultat : à sept ans ou presque, une prise de conscience de la communication orale et de ses impératifs.

— Discipline d'intervention (laisser le camarade qui parle terminer sa phrase avant de demander la parole).

— « Suite dans les idées » : continuer sur le sujet déjà traité.

— Concision et précision dans le dialogue : questions pour préciser, mieux expliquer ; ou faire répéter ceci au moyen d'un code visuel (main levée ouverte : je veux intervenir sur le sujet précédent ; doigt levé : je demande la parole sur un autre sujet).

— Correction naturelle de la langue : on n'a pas compris ce que tu voulais dire, choisis des mots plus clairs...

— Un jeu s'était institué : on ne dit plus des «*eh ben... et pis... après...*».

— Un autre jeu : on ne parle pas avec les mains en ajoutant «*comme ça*» : le micro ne voit pas ce que tu dis et, à l'audition, on ne comprendra pas.

Tout ceci, je vous l'assure, dans la joie et sans aucune censure. Avec une part du maître très peu importante au début pour en arriver à des interventions uniquement intéressées. Au même titre que les enfants.

Je suis peut-être enthousiaste, passionné sûrement, mais je me suis dit : «*Il y a beaucoup plus de possibilités avec des enfants de cet âge que je ne croyais.*» Et toute l'ambiance de la classe m'encourageait dans ce sens.

Comment j'ai pu arriver à l'établissement d'un bilan mensuel...

(expérience réalisée au cours de l'année scolaire 77-78.)

Désirant absolument donner le maximum d'autonomie à mes petits du C.P., j'ai cherché une façon simple qui me dégagerait du travail d'aide continue et répétée au moment de la rédaction d'une feuille de bilan ; mon souci premier étant d'apprendre l'autonomie à mes élèves, il est évident que j'aurais été à l'encontre de mon dessein si ces mêmes élèves avaient dû pendant toute la durée — ou presque — de l'année scolaire, avoir recours à mon aide.

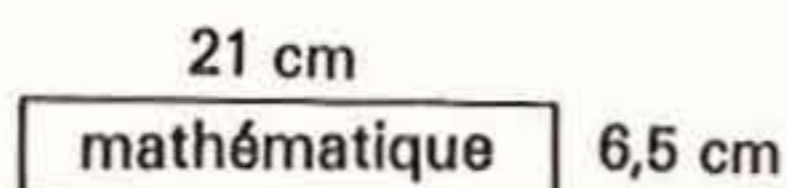
Au C.M., nous organisons la classe en notant sur le tableau noir (organisation rapide et quotidienne) ou sur une grande feuille que l'animateur ou moi recopions proprement (organisation hebdomadaire) après la réunion de coopérative. Nous conservons ces feuilles qui forment ainsi un journal de classe trimestriel — voire annuel — des activités de la classe.

Au C.P., il fallait trouver un «truc» qui allierait :

- la prévision (de la matinée, puis de la journée),
- la lecture (apprentissage des noms des activités),
- aide en écriture (recherche vers l'autonomie),
- facilités de manipulations (par les élèves eux-mêmes).

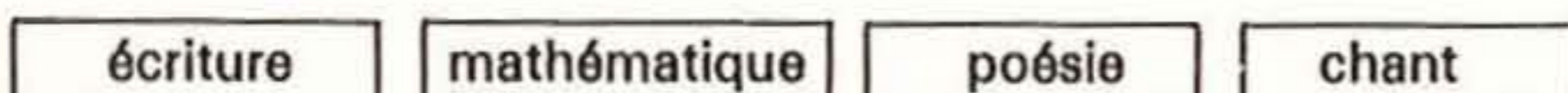
Comme je m'étais déjà servi de cartons de couleur (carton-identité) pour constituer un tableau mobile de services et responsabilités, j'avais pensé à continuer dans cette direction.

J'avais donc constitué un paquet de cartons-étiquettes du genre :



cartons que je disposais en équilibre (instable !) sur le bord du tableau : chaque soupir les faisait dégringoler !...

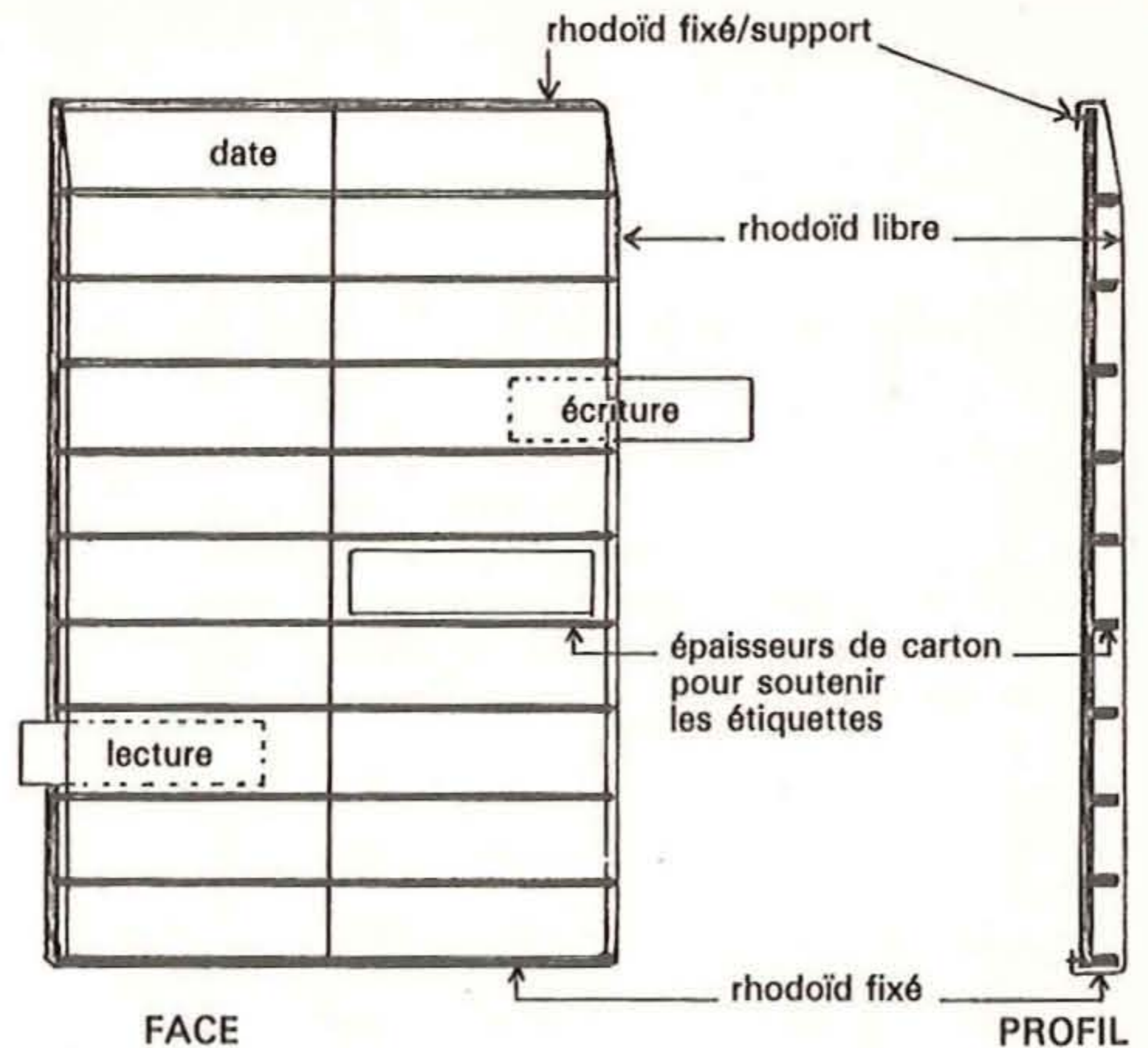
J'aurais souhaité une sorte d'adhésif permanent ou de bande «velcro». On me conseilla un tasseau fixé sur le tableau et fendu sur sa longueur :



Le hic ! inaccessible aux enfants ! C'est moi qui devrais faire ce travail alors que je le destinais à l'animateur.

Raymond et Jacqueline MASSICOT avaient, dans leur C.M. respectif, mis au point en commun, un tableau d'organisation de la classe, recouvert d'une feuille de rhodoïd sur laquelle on écrit au crayon gras ou au feutre. On efface à l'alcool.

J'ai réuni ces deux idées : mes cartons glissés sous le rhodoïd :



Avantages

Maniabilité : tous les enfants peuvent se débrouiller seuls, à leur tour, lorsqu'ils sont animateurs.

Lisibilité : les caractères sont assez gros et chaque enfant peut, de sa place, lire le carton de son choix.

Mobilité : du tableau et de son contenu.

Apprentissage : lecture (et en particulier de noms barbares tels que : texticroche, drawing-gum...).

Grâce à cet outil et au moment du **bilan de la journée**, les enfants prennent conscience du travail effectué, de son importance, de sa durée, de sa difficulté.

Est-ce un pas vers la prise de responsabilité en connaissance de cause ?

JEUDI 2	poésie
écriture	
corresp.	
chant	
maths	

jeudi 2	correspondance individuelle
	éducation physique
imprimerie tirage	imprimerie composition
drawing-gum	collage
peinture	bilan
expression écrite libre	lecture

Parallèlement, durant l'année et pour informer les parents, j'avais établi un bilan dont nous avons (les parents et moi) décidé la périodicité mensuelle. Ce BILAN DE TRAVAIL INDIVIDUEL directement dérivé de ce que j'avais au C.M. avec adaptation pour le C.P., n'était pour les enfants eux-mêmes, qu'une feuille individuelle certes, mais impersonnelle cependant, malgré mes invitations progressives à compléter leur plan. J'ai donc cherché cette année une formule plus à leur portée. Voici le fruit de mes cogitations après deux mois d'essai : c'est satisfaisant pour moi et pour eux. Ils remplissent une feuille personnellement en me demandant de l'aide pour écrire, en se servant des «étiquettes» de notre tableau d'organisation de la classe, en se faisant aider par des camarades. L'ensemble n'est pas très beau au début. C'est pourquoi je double la chose au moment de la présentation du travail aux familles. L'enfant emporte donc chez lui, en plus des cahiers, deux bilans : un rempli par lui, l'autre par moi (il est évident que je ne fais que copier ou l'aider dans la rédaction matérielle). Il est toujours l'auteur de son bilan. Le dos de la feuille est partagé en deux pour les observations du maître et des parents.

Ma part a été de solliciter les enfants en leur demandant de me dire ce qu'ils savaient faire et ce qu'ils avaient appris durant cette année. Les capacités de chacun étant très différentes, la liste des «propositions» s'est allongée avec le nombre des élèves.

Ma grande satisfaction a été de m'apercevoir qu'au moment de la rédaction en tête-à-tête du bulletin, l'enfant avait — à quelques exceptions près — conscience de son travail et de son savoir.

UN ESSAI DE BILAN AU C.P.

«JE SAIS...»

NOM :		BILAN MENSUEL DE TRAVAIL n°		du	au
Prénom :		Classe :		Année 1977-1978	
TRAVAIL COLLECTIF	(1) recherches	MATHEMATIQUES	1		
	(2) exercices		2		
	(1) codage	LECTURE	1		
	(2) décodage		2		
TRAVAIL INDIVIDUEL	j'ai composé		j'ai peint		
	j'ai décomposé		j'ai dessiné		
	j'ai tiré		j'ai apporté		
	j'ai appris		j'ai chanté		
	je sais		j'ai aidé		
	j'ai récité				
	j'ai joué				
	j'ai écrit				
	j'ai lu				
	j'ai raconté				
	j'ai critiqué				
	j'ai rangé				
	j'ai fait				
	j'ai copié				
	je suis content(e)		l'élève	le maître	les parents
je ne suis pas content(e)		OBSERVATIONS : tourner la page			

NOM :	Prénom :				
Classe :	Année scolaire :				
		AVIS			
		de l'élève		du maître	
		oui	non	oui	non
Lacer mes souliers					
Lire une «bibliothèque enfantine»					
Compter jusqu'à 100.					
Peindre proprement					
Travailler sans bruit.					
Me laver les dents après les repas					
Remplir une fiche de lecture silencieuse					
Compter à l'envers					
Faire du drawing-gum					
Travailler seul en «atelier»					
Composer une ligne à l'imprimerie					
Lire une bibliothèque de travail (B.T.J.) magazine					
Compter de 2 en 2					
Me déplacer en classe sans déranger mes camarades					
Décomposer une ligne d'imprimerie					
Faire régulièrement un travail que j'ai accepté. Où est ma droite, où est ma gauche					
Jouer avec une balle					
Ranger mes affaires dans mon cartable					
M'habiller pour sortir de classe					
Me servir d'un livret auto-correctif					
Travailler seul sans tricher ni copier					
Copier un texte de 2 lignes sans fautes					
Enregistrer au magnétophone à cassette					
Faire un texticroche					
Tirer un texte d'imprimerie					
Me servir du «dictionnaire des petits»					
Aider mes camarades quand je le peux					
Ecouter les autres et parler à mon tour					
Couper ma viande					
Faire un puzzle					
Bien me tenir à table en classe					
Bien me tenir à table à la cantine					
Ecrire un texte libre					
Jeter mes papiers à la poubelle					
Ranger le matériel de mon atelier					
Faire une carte à gratter					
Donner mon avis sur le travail d'un camarade. Me conduire en bon camarade à la récréation. Tenir proprement mes cahiers					
Et remplir mon bilan					
(Tu peux continuer si tu as d'autres idées.)					

Il manque la correspondance : je n'avais pas réussi à dénicher un correspondant !

Mon but en créant ce bilan de fin d'année établi avec les élèves : présenter aux parents le résultat d'une année de travail éducatif et pas seulement scolaire.

La coopération a beaucoup compté et comme nous avons rempli ensemble, en tête à tête avec l'élève, ce bilan, j'ai pu me rendre compte de la prise de conscience de la quasi totalité de la classe des progrès ou non-réussites sans traumatisme.

En fin d'année 76-77, j'avais eu envie, après lecture dans *L'Éducateur* de divers comptes rendus de camarades, de tenter l'expérience «bilan de l'année» et nous avons sorti ensemble «JE SAIS», essai de bilan au C.P. paru dans le n° 1 du bulletin départemental de la Nièvre et reproduit ici.

TRAVAILLER SEUL SANS TRICHER NI COPIER

La présence de cette rubrique dans la fiche Essai de bilan au C.P. - JE SAIS... pose des questions. C'est un problème que nous avons tous rencontré.

Lorsqu'on emploie dans sa classe pour la première fois des outils auto-correctifs, on peut avoir la crainte que les enfants ne trichent, ne copient. Craintes issues de l'enseignement traditionnel où la correction est liée à la faute, est répressive, culpabilisante pour l'enfant. Mais, à l'usage, on s'aperçoit que le climat de la classe coopérative, ses pratiques (gestion du temps et des activités, plans de travail et bilans) amènent l'enfant à prendre en charge sa formation avec l'aide du groupe et de l'adulte ; le travail autocorrectif devient alors un outil de cette formation et la tricherie, la copie n'ont plus de raison d'être. A moins que...

A moins que les structures de contrôle du travail mises en place ne provoquent des réactions de tricherie et de copie. Par exemple : donner un nombre de fiches ou de livrets à faire obligatoirement dans la semaine et être répressif au moment du bilan (travail à faire à la maison, à faire à la place de la gymnastique ou des ateliers d'expression...) ; autre exemple : pour les enfants qui ont un plan de travail avec prévision du travail à faire ou contrat de travail, avoir la même attitude répressive au moment du bilan de ce plan de travail.

Si les instances de la classe, conseil de coopérative, ne remettent pas en cause le système, la tricherie et la copie vont continuer chez les enfants qui ne voudront ou ne pourront pas arriver à tout faire, car on se retrouve dans une situation proche de la situation de la classe traditionnelle : le contrôle des activités est lié à des sanctions et non à une élucidation des causes qui ont conduit à ne pas faire le travail prévu.

UN ENFANT A COPIE LES REPONSES D'UN TRAVAIL AUTO-CORRECTIF...

- Cela vient-il des structures de travail de la classe ?
- Cela vient-il de la pression sociale sur l'enfant (demande des parents, de l'enseignant(e) ?
- C'est pour «tester» l'enseignant(e) ?
- C'est sa méthode de travail ? (Il y a des enfants qui travaillent, en particulier avec les livrets de mathématiques, en regardant systématiquement les réponses et en cherchant à comprendre cette réponse avant de continuer ; ils viennent d'ailleurs demander l'aide de l'adulte ou d'un camarade de classe lorsqu'ils ne comprennent pas... et les tests sont corrects.)

Déterminer la conduite à tenir en fonction de cette analyse ; ne jamais dramatiser, l'enfant est souvent bien assez gêné par son échec aux tests !

Michel CADIOU
Ecole de l'Hautil
78510 Triel-sur-Seine

Stages I.C.E.M... Stages I.C.E.M... Stages I.C.E.M... Stages I.C.E.M...

STAGES I.C.E.M. ETE 1978

I.A.1 (*) - Stage régional du Nord-Est, Château de Thillombois, 55260 Pierrefitte-sur-Aire, du 2 au 7 septembre. S'adresser à Jacques RIBON, école de Morley, 55290 Moutiers-sur-Saulx.

I.A.1. - Stage régional de l'Est, colonie Les Génévriers, Plaine près de Schirmeck (67), du 5 au 10 septembre. S'adresser à Francis BOTHNER, 17 rue du 2-février, Ingersheim, 68000 Colmar.

I.A.1.2. - Stage régional du Sud-Ouest, lycée Supervielle, 64400 Oloron-Sainte-Marie, du 31 août au 6 septembre. S'adresser à René DARROU, 20 avenue Garcia-Lorca, 64000 Pau.

I.A.1. - Stage régional du Centre, I.M.E. de Theix, 63110 Beaumont, du 3 au 9 septembre. S'adresser à Lucienne MARION, Le Broc, 63500 Issoire.

I.A.1. - Stage régional de Normandie, colonie O.P.E.P., Montmartin-sur-Mer. S'adresser à Joseph PORTIER, Genêts, 50530 Sartilly.

I.A.1. - Stage régional Dauphiné-Ardèche, E.N.P. de Claix (38640), début septembre. S'adresser à Marie-Claude LORENZINO, «Les Noyers», 38330 Saint-Ismier.

I.1. - Stage régional Ain-Rhône, colonie UFOVAL de Chaix 01 Injoux Génissiat, début septembre. S'adresser à Gérard BEAUFORT, 42 rue C.-Robin, 01000 Bourg.

Stage régional du Val de Loire, Château de La Roche, Autry-le-Châtel, 45500 Gien, du 3 au 7 septembre. S'adresser à Mireille GAY, impasse du Ballon, Saint-Jean-le-Blanc, 45100 Orléans.

I.A.1.2. - Stage départemental de Gironde, lycée J. Rudel, 33390 Blaye, du 3 au 7 juillet. S'adresser à S. GLANDIER, école de Pugnac, 33710 Bourg.

I.1. - Stage départemental des Bouches-du-Rhône, maison «Les Jonquilles», Saint-Julien-en-Champsaur (05), du 4 au 10 septembre. S'adresser à J.-Cl. COLSON, école primaire de la Mareschale, avenue Baudoin, 13100 Aix-en-Provence.

A. - Rencontre d'approfondissement du Sud-Est, C.E.S. de Roquebilière (06), du 2 au 6 septembre. S'adresser à M. RIBIS, La Cardeline, 83230 Bormes-les-Mimosas.

I.1. - Stage départemental des Deux-Sèvres, école Saint-Exupéry, Chauray, 79000 Niort, début septembre. S'adresser à Michel ALBERT, Massais, 79150 Argenton-Château.

I.1. - Stage départemental de la Sarthe, du 4 au 8 septembre. S'adresser à Claude COHEN, 2 rue des Sables-d'Or, 72100 Le Mans.

I.A.2. - Stage national Second degré, C.E.G. de Laroquebrou (15150), du 3 au 8 septembre. S'adresser à Karin HADDAD, 36 Les Gros Chênes, 91370 Verrières-le-Buisson.

I. - Stage Journal scolaire, Momignies, au nord de Hirson, du 3 au 8 juillet. S'adresser à Jacques BOURGUIGNON, avenue de Mâcon, 65900 Momignies.

1.2. - Stage Musique - expression sonore, Berzy-le-Sec, Soissons (Aisne). S'adresser à Pierre FOURRIER, école de Berzy-le-Sec, 02200 Soissons.

(*) I : stage d'initiation - A : stage d'approfondissement - 1 : stage premier degré - 2 : stage second degré.